

# **Rencontres internationales de la jeunesse**

**du 16 au 26 juillet 2011**

**Avignon**

**compte rendu par**

***Gianni Van Meer***

Avignon est une ville en Provence qui fait parler d'elle depuis des siècles. Il y a eu le passage des Celto-Ligures, des Phocéens, des Romains, ... Or, les livres d'histoire adorent appuyer sur ce siècle où les papes y ont érigé leur palais fort célèbre. Eh bien, ils ont tout à fait raison de le faire, car la morphologie de la ville d'Avignon, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est toujours largement déterminée par le passage des papes au 14ème siècle.

En tout cas, Avignon demeure de nos jours un endroit fascinant et un éden pour toute personne qui jamais s'est éntichée de la culture. Une fois que les vacances d'été ont commencé et les premiers jours de juillet s'annoncent, la vie culturelle avignonnaise, en soi déjà bien bouillonnante, est portée à son paroxysme avec le début du Festival de théâtre d'Avignon. Durant un mois, la ville accueille alors bon nombre de festivaliers qui y arrivent pour assouvir leur irrésistible désir de découvrir de nouveaux spectacles. Cette année-ci, moi, j'étais l'un de ces festivaliers. Grâce à ma participation à Olyfran, un stage culturel de onze jours m'était offert par l'Ambassade de France en Belgique. Du 16 au 26 juillet, j'ai eu l'honneur de séjourner à Avignon pour prendre part aux Rencontres internationales de la jeunesse. Ces rencontres, animées par les Ceméa et déjà créées en l'an 1955, rassemblent des jeunes du monde entier pour vivre ensemble. Elles donnent ainsi un forum unique à l'art théâtral, à la réflexion et à l'échange culturel.

Je ne me suis donc pas forcément rendu à Avignon pour faire de la danse sur le fameux pont, mais plutôt pour faire la connaissance d'autres jeunes avec lesquels je vivrais des moments très révélateurs et fort intenses. Voici quelques impressions d'un séjour, quant à moi, tout singulier ...

### L'ÉCHANGE CULTUREL

Tout d'abord, j'aimerais vous familiariser avec le groupe dans lequel j'ai figuré pendant ces onze jours. Ce qui frappe peut-être le plus à ce sujet, est le fait que les gens étaient réellement venus des quatre coins du monde – à prendre au pied de la lettre – pour participer à ce stage. Alors, une énumération des nationalités présentes s'impose. Au total, nous étions 25 et parmi nous il y avait des gens du Canada, du Luxembourg, d'Italie, de Grèce, de Bahreïn, du Turkménistan, du Kirghizistan, d'Algérie, du Rwanda, du Maroc, de Tunisie, du Liban, de Roumanie, de France et de Belgique.

C'est beau de voir cette longue liste de nationalités, je trouve. Cependant, ce qui importe vraiment, c'est ce qui se trouve derrière les nationalités. C'est-à-dire que chaque nationalité recèle effectivement une personne. Cette personne, à son tour, possède une histoire à elle souvent très particulière, touchante, peut-être choquante ou plutôt attendrissante. Lorsqu'alors on se met à s'écouter mutuellement, on peut véritablement partager quelque chose de fondamental et c'est là ce qui fait que l'étranger d'autan devient de plus en plus un ami. A maintes reprises, j'ai éprouvé cela. Les filles québécoises, par exemple, m'ont parlé du rôle du français au Québec. J'ai pu constater que la culture arabe attache généralement beaucoup plus d'importance au contact corporel que la nôtre. J'ai également fait la connaissance de la danse africaine et de la philosophie, selon moi captivante, qu'elle renferme.

Il est donc incontestable qu'à Avignon, plutôt que de se heurter, les différentes cultures se sont touchées, voire caressées et qu'elles ont ainsi mené à une meilleure compréhension interculturelle.

Je pense qu'en tant que groupe nous pouvons tous être fiers de cet accomplissement. Une réalisation qui – il faut qu'on l'avoue – n'est pas évidente, mais quand même indispensable étant donné le rythme rapide auquel le monde se globalise de nos jours. Une raison de plus pourquoi je me sens privilégié d'avoir pu vivre ceci.

### LE FESTIVAL DE THÉÂTRE

Bien sûr nous n'étions pas seulement à Avignon pour causer de nos cultures et de nos origines, c'est que nous partagions également une tâche, une sorte de mission. Cette mission consistait en premier lieu à faire la découverte du Festival de théâtre et de l'art théâtral en général. Caressant cette idée, nous avons conjointement assisté à trois spectacles qui étaient tous trois approfondis dans des ateliers.

*Cesena* d'Anne Teresa De Keersmaeker, le premier spectacle inscrit sur notre programme, jouait dans la Cour d'honneur du Palais des Papes et reliait la danse contemporaine à des chants médiévaux. Petit détail à ce sujet, l'auditoire était censé prendre place dans la tribune avant 4h30 du matin pour que le spectacle puisse débuter sans encombre au moment où le soleil se lèverait. Être à l'aube dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, certes, c'est une expérience sans égale, mais quand même fatigante.

*Mademoiselle Julie*, une pièce mise en scène par Frédéric Fisbach d'après le texte original d'Auguste Strindberg, était le deuxième spectacle de notre séjour. Cette pièce-ci, heureusement, avait lieu à une heure moins matinale que la précédente. On y a retrouvé, en outre, de très grands comédiens, tels Juliette Binoche et Nicolas Bouchaud. Elle, dans la peau de mademoiselle Julie même et lui, incarnant le valet Jean.

La folie croissante et l'interminable versatilité de mademoiselle Julie ont donné lieu à des dialogues tout captivants et très intenses entre les protagonistes. Quant à moi, le grand fort de la pièce. Je me suis trouvé, en conséquence, vraiment envoûté par le savoir-faire des artistes. Franchement, j'ai infiniment adoré cette pièce.

En dernier lieu, nous avons vu encore un spectacle de danse contemporaine. Dans *Exposition universelle*, le chorégraphe, Rachid Ouramdan, a souhaité représenter l'interaction compliquée entre le peuple et le pouvoir. Une thématique plutôt chaude et des mouvements appropriés expliquent, j'imagine, le mieux la relative réussite de ce spectacle. Moi, à l'opposé de beaucoup d'autres, je n'étais toutefois pas réellement impressionné.

Eh bien, peut-être un mot encore sur les ateliers. A propos de ces ateliers, il est à noter qu'ils étaient principalement axés sur de diverses formes d'expression, tant individuelle que collective. Aussi ils avaient toujours une étroite relation avec les spectacles vus. A chaque fois, l'équipe d'animateurs cherchait à aborder les spectacles sous des angles différents, ce qui a fait que nous avons véritablement pu nous régaler d'une multitude d'approches originales et rénovatrices.

De la sorte, nous avons entre autres joué au théâtre nous-mêmes d'après des bribes de phrases provenant du texte de *Mademoiselle Julie*. Nous avons envoyé tous une carte postale très personnelle au chorégraphe Rachid Ouramdan, nous nous sommes maquillés, nous avons fait un roman-photo, ... Et puis, on nous a aussi amplement initiés à la danse contemporaine et à

l'expression corporelle. Ceci, la plupart du temps, en nous demandant d'adopter des poses quelconques, soit seul, soit en connexion les uns avec les autres. A partir de ces poses, nous devions alors essayer de nous mettre en mouvement et d'accorder un sens à ce que nous faisions. Une opération pas évidente, mais tout de même très enrichissante.

On nous offrait également, chaque fois après avoir assisté à un spectacle, un retour sur ce spectacle en forme d'atelier. C'était l'occasion par excellence de reparler de ce que nous avions vu et de partager nos impressions, nos coups de coeur, nos opinions, ...

Outre l'expérience du festival et l'introduction à la pratique théâtrale au moyen des ateliers, nous avions aussi largement la possibilité de faire la connaissance du patrimoine culturel d'Avignon et de ses alentours. Ceci n'était pas obligatoire, mais c'était pourtant – cela s'entend – une chance à ne pas rater. De cette manière, j'ai visité avec un grand plaisir le Palais des Papes, la Chartreuse à Villeneuve-lès-Avignon et la maison Jean Vilar en centre-ville. La visite de cette maison a été toute spéciale pour notre groupe parce que nous y avons été accueillis par le directeur de la maison même. Ce directeur, un homme très aimable et sage à la fois, nous a passionnément raconté l'histoire de Jean Vilar et du Festival de théâtre. Personnellement, j'ai beaucoup aimé ce discours, c'est qu'il m'a permis de comprendre ma propre présence à Avignon dans un ensemble plus large.

### LA LANGUE

Au point de vue de l'approfondissement de mes connaissances de la langue française, je peux également rendre compte d'une expérience positive. A ma grande joie, j'ai ressenti comment petit à petit mon aisance en français a augmenté. Cela n'a pourtant rien d'étonnant, vu que je jouissais d'une immersion presque totale. Non seulement nous parlions le français entre nous, mais encore nous trouvions un encadrement qui était intégralement français.

Qu'est-ce que je retiens donc de cette expérience toute neuve pour moi? En premier lieu, la conviction qu'on peut faire un progrès considérable sans suivre pour autant un entraînement spécifiquement linguistique. En outre, je me rends compte qu'une immersion est un moyen tout efficace de surmonter n'importe quelle difficulté que l'on éprouve lorsqu'on s'exprime en une langue autre que la sienne. Un magnifique proverbe français le prouve une fois de plus: c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

A part cela, le stage s'est aussi montré tout à fait apte à l'enrichissement du vocabulaire et notamment à l'acquisition de mots et d'expressions appartenant au langage de tous les jours. Sous ce rapport, je me rappelle vivement des abréviations telles que *le petit-déj* et *bon app'*, la locution *faire gaffe*, l'adverbe *vachement* et bien d'autres particularités lexicales qui ont piqué ma curiosité. Il est logique que je ne puisse mentionner ici tous les mots dont j'ai fait la connaissance pendant mon stage, mais j'espère toutefois fortement qu'ils saupoudreront bientôt mon discours à moi d'un zeste de cette magie que j'ai vécue là, lors de ces onze jours, à Avignon. Ce serait pour moi peut-être l'un des plus beaux souvenirs.

## CONCLUSION

Somme toute, je peux conclure que mon séjour à Avignon a été de très grande valeur pour moi. Cela ne fait aucun doute que ce que j'y ai vécu me servira encore largement à l'avenir. Les multiples rencontres m'ont donné non seulement l'occasion d'apprendre à mieux connaître le monde, mais aussi, qui plus est, d'apprendre à mieux me connaître moi-même. Au cours de ces onze jours, j'ai pu considérablement améliorer ma maîtrise de la langue française et sans doute était-ce une chance unique d'accéder aisément au monde fascinant du théâtre. En plus, je garde un très bon souvenir du contact avec les autres jeunes et de la vie en groupe. Bref, Avignon est un endroit où on a jeté un pont jadis et où l'on jette de nos jours bien des ponts entre les différentes cultures. J'ai été très enchanté de voir cela de mes propres yeux.

## REMERCIEMENTS

Je me réalise que cette aventure n'aurait jamais été possible sans le soutien et la bonté de beaucoup de gentilles gens. Voilà pourquoi je désire m'adresser à elles avant de clôturer ce compte rendu.

Tout premièrement, je sais gré à l'Ambassade de France en Belgique d'avoir parrainé ce beau stage à Avignon. C'était un grand honneur et un véritable plaisir de prendre part aux Rencontres internationales de la jeunesse et de séjournier en France.

J'éprouve également une grande reconnaissance envers toute l'équipe d'Olyfran. Merci infiniment d'avoir été ma muse et d'avoir marqué à perpétuité une période de ma vie aussi inoubliable qu'importante. Puisse Olyfran demeurer le concours phare de la langue française en Flandre et continuer d'encourager les jeunes à découvrir le français et la francophonie!

Puis, je souhaite témoigner ma profonde gratitude à Mme Adèle Audureau et à M. Hugues Denisot. Vous vous êtes tous deux occupés de la gestion de mon dossier avec un grand professionnalisme ce qui a beaucoup facilité mon séjour en France.

Aussi je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes qui jamais m'ont enseigné le français. Il était toujours très agréable de découvrir avec vous les curiosités et les merveilles de la langue française.

Ensuite, je suis reconnaissant à l'équipe d'animateurs et aux autres participants de l'ambiance cordiale, de la convivialité et de l'allégresse générale que j'ai pu trouver sur place à Avignon.

En dernier ressort, je veux remercier tout cordialement mes parents d'être si gentils avec moi et de me donner toutes les chances de m'épanouir.

Encore un grand merci à toutes et à tous. Certes, je ne vous oublierai pas ...

**MUR DE PHOTOS**





